

La démographie dans l'aire urbaine de Besançon

2006 - 2016

Publiées par l'INSEE fin 2018, les populations légales municipales pour l'année 2016 permettent pour la première fois, depuis la mise en place du recensement par enquêtes annuelles, d'analyser une décennie de dynamiques démographiques dans les territoires.

Au premier janvier 2016, l'aire urbaine de Besançon comptait officiellement 251 293 habitants et lors de la période 2006 - 2016, elle a accueilli chaque année 1 154 personnes supplémentaires en moyenne.

Cependant, les variations démographiques observées au sein de l'aire urbaine de Besançon sont contrastées et offrent plusieurs trajectoires. Elles ont été analysées ici à plusieurs échelles : quartiers bisontins, communes et intercommunalités.

En une décennie, quelles ont-été les structures et dynamiques démographiques observées au sein de l'aire urbaine de Besançon ?

La prochaine publication démographique s'intéressera au territoire de Vesoul...

Dynamiques dans l'aire urbaine

Rappel méthodologique des modes de collecte selon la taille communale

Le recensement de la population a pour objectifs le dénombrement des logements et de la population résidant en France et la connaissance de leurs principales caractéristiques : sexe, âge, activité, professions exercées, caractéristiques des ménages, taille et type de logement, modes de transport, déplacements quotidiens.

Depuis 2004, le recensement repose sur une collecte d'information annuelle, concernant successivement tous les territoires communaux au cours d'une période de cinq ans. Ce recensement, organisé suivant cette méthode, succède aux recensements généraux de la population dont 1999 aura été la dernière édition.

Les communes de moins de 10 000 habitants réalisent une enquête de recensement portant sur toute la population, à raison d'une commune sur cinq chaque année.

Les communes de 10 000 habitants ou plus réalisent, quant à elles, tous les ans une enquête par sondage auprès d'un échantillon de logements représentant 8 % de leur population.

Sur une période de cinq ans, l'ensemble des habitants des communes de moins de 10 000 habitants sont comptabilisés et les communes de 10 000 habitants ou plus sont enquêtées par sondage à raison de 40% de leur population.

Une évolution décennale qui confirme une périurbanisation ancrée

	2016	2006	Variation absolue 2006 - 2016	Variation absolue annuelle 2006 - 2016	Taux de variation annuel 2006-2016
Besançon	116 466	117 080	- 614	- 61	- 0,05 %
Grand Besançon	193 187	187 670	+ 5 517	+ 552	+ 0,29 %
CC du Val Marnaysien	14 190	12 693	+ 1 497	+ 150	+ 1,12 %
Aire urbaine de B.	251 293	239 753	+ 11 540	+ 1 154	+ 0,47 %
Région BFC	2 818 338	2 779 433	+ 38 905	+ 3 891	+ 0,14 %

INSEE 2019

L'évolution décennale des densités démographiques confirme une intensification de peuplement essentiellement située au nord et au nord-ouest de l'aire urbaine (communes de Rioz, Franois, Les Auxons, Pirey) et dans une moindre mesure, au sud et au sud-ouest de Besançon (communes de Saône, Torpes, Saint-Vit). Dans ces communes, les gains de population annuels sont compris entre 25 et 55 habitants.

Seules 47 communes sur les 253 que compte l'aire urbaine, ont connu une baisse de population. En dix ans, les plus fortes diminutions ont été enregistrées essentiellement à Besançon, Thise, Fontain et Novillars. La population de Besançon reste stable sur la période décennale. Les résultats montrent une légère perte de 60 habitants par an.

Les quartiers bisontins ayant observé les plus fortes baisses sont avant tout ceux qui ont connu d'importantes restructurations (Viotte, Villarceau) et notamment des destructions de logements (Fontaine-Ecu). D'autres quartiers perdent leur attractivité (Diderot, Epoisses-Bourgogne) en raison de difficultés sociales. Inversement, d'autres quartiers comme les Torcols, Chateaufarine, la Bouloie, la Mouillère et la Rue de Vesoul ont connu par effet de redistribution spatiale une croissance démographique importante.

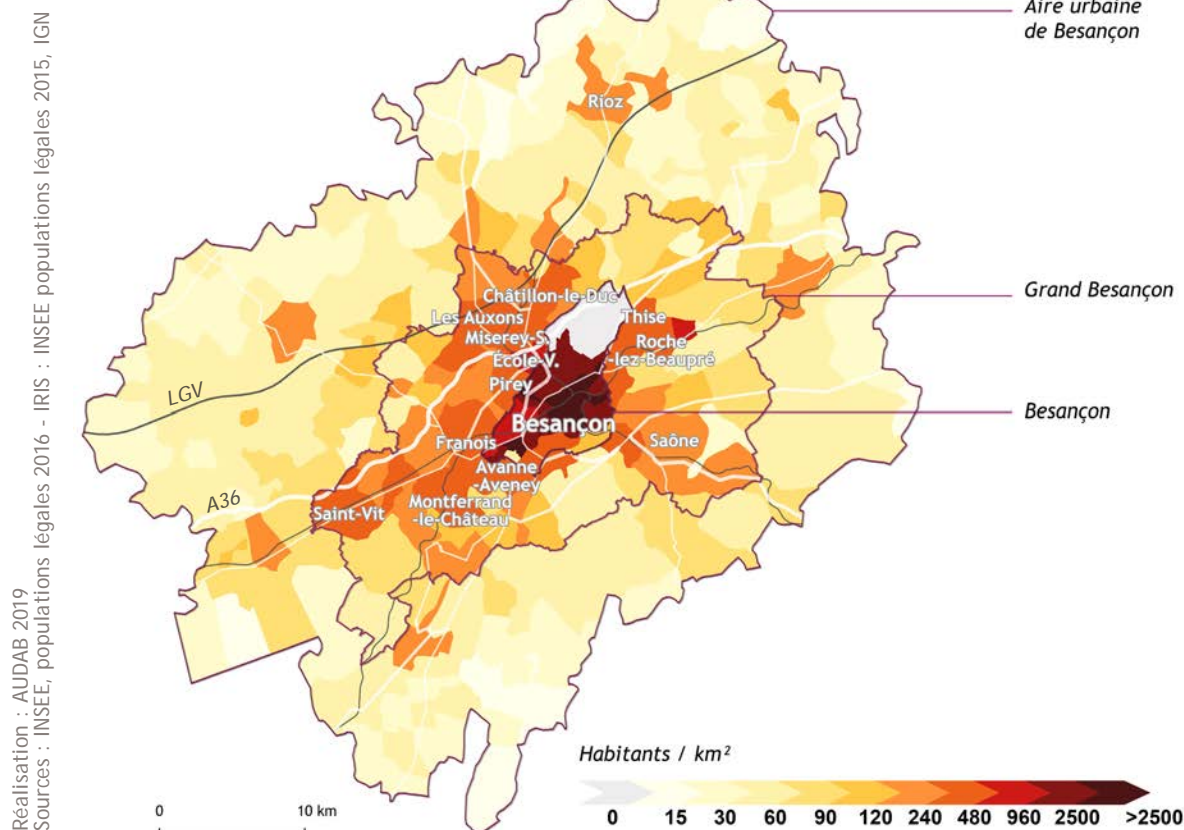
Par exemple, le quartier des Torcols a accueilli chaque année plus de 130 habitants supplémentaires entre 2006 et 2015.

Par ailleurs, le Grand Besançon est la seule intercommunalité de l'aire urbaine ayant enregistré une diminution due aux migrations résidentielles des ménages âgés de 25 à 34 ans (-2% entre 2010 et 2015). Les autres communautés de communes avoisinantes ont pu bénéficier d'une arrivée soutenue de ces jeunes actifs potentiels renforçant ainsi le phénomène de périurbanisation aux limites de l'aire urbaine de Besançon : Pays de Montbozon et du Chanois (+9%), Monts de Gy (+6%), Doubs Baumoises (+6%), Jura Nord (+5%), Pays Riolois (+5%), Loue-Lison (+5%), Portes du Haut-Doubs (+3%) et Val Marnaysien (+3%).

Généralement, les jeunes actifs voient la taille de leur ménage rapidement augmenter (par mises en couple et/ou naissances) et ont tendance à s'installer durablement dans les territoires périurbains leur proposant une meilleure qualité de vie en termes d'accès au logement et d'espaces verts tout en garantissant une bonne accessibilité routière voire numérique. Les communes de l'aire urbaine concernées par ce phénomène ancré de périurbanisation sont directement confrontées aux enjeux liés à l'offre d'équipements et de services publics à proposer à ces nouvelles familles.

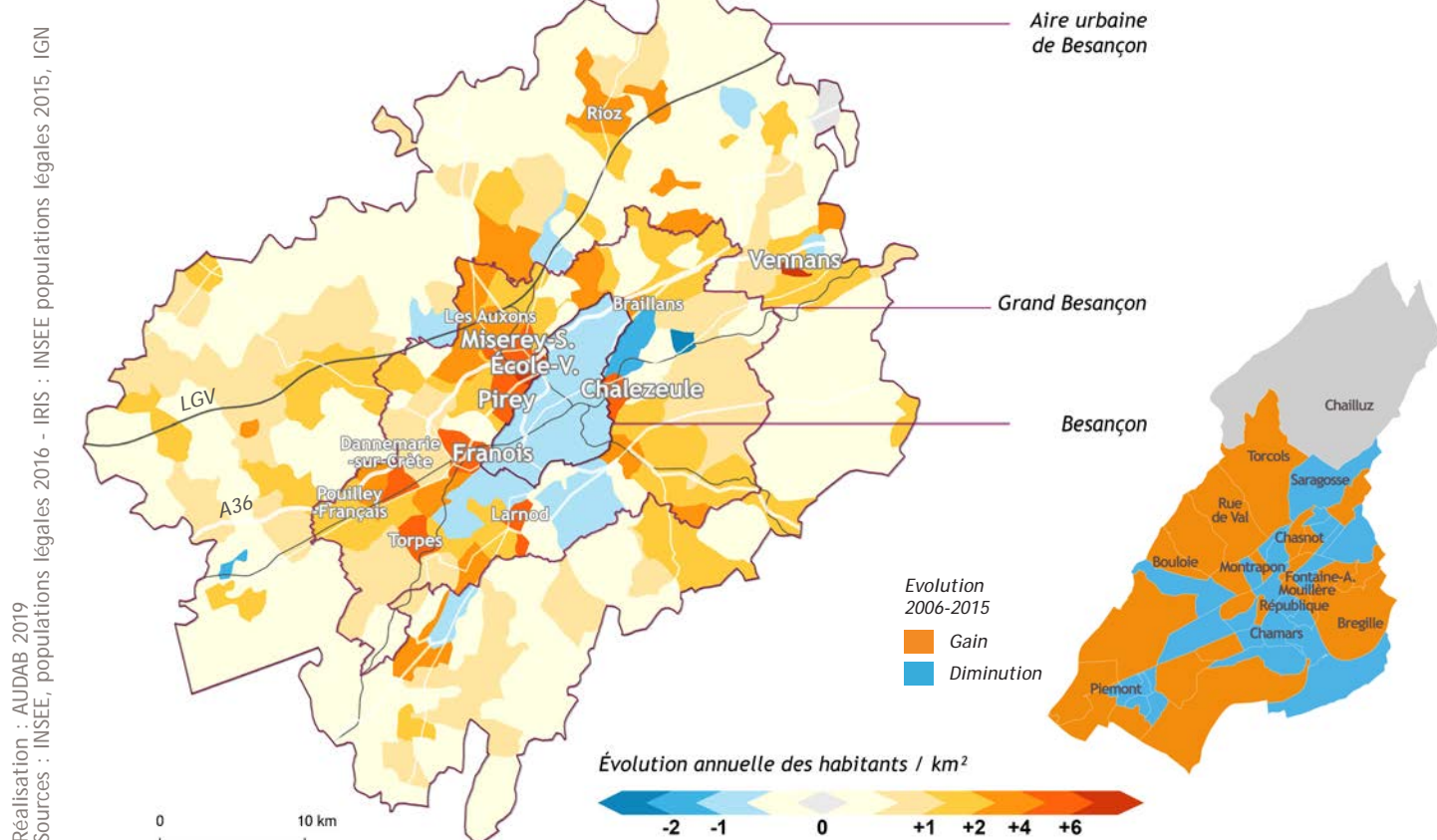
Densités démographiques 2016

De fortes densités dans la commune de Besançon (quartiers de la Boucle, Chaprais, Les Cras et Planoise) et dans une moindre mesure, dans les communes périphériques (École-Valentin, Novillars, Miserey-Salines...).



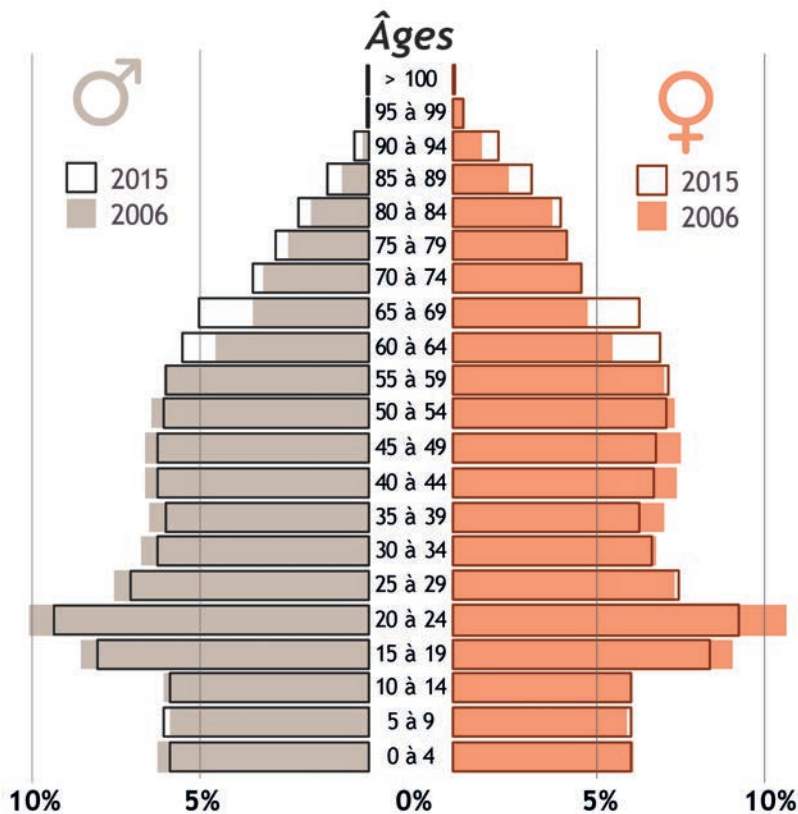
Évolution annuelle des densités démographiques 2006-2016

Quelques communes voient leur densité diminuer (Besançon, Thise, Fontain, Novillars, Voray-sur-l'Ognon...) alors que d'autres enregistrent des augmentations soutenues (Rioz, Franois, Les Auxons, Pirey, Miserey-Salines, Saône, Torpes, Saint-Vit...).



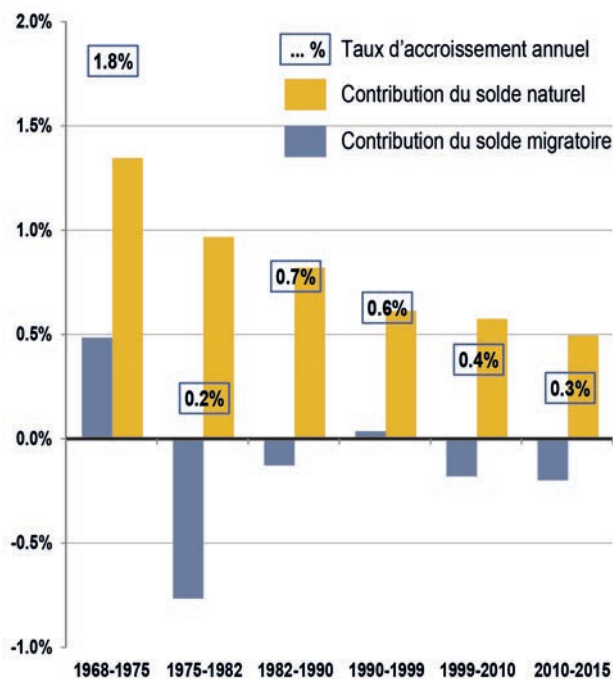
Structures dans le Grand Besançon

Un vieillissement généralisé à toutes les classes d'âge



Réalisation : AUDAB 2019 | Source : INSEE

Une croissance uniquement portée par le solde naturel



Réalisation : AUDAB 2019 | Source : INSEE

Depuis 40 ans, la croissance démographique du Grand Besançon est portée uniquement par le solde naturel, c'est à dire le différentiel entre les naissances et les décès. Les conditions de la période intercentenaire 1968-1975 alliant une natalité forte et un solde migratoire nettement positif, ne sont plus réunies.

Même si l'âge moyen des habitants du Grand Besançon reste encore jeune (il est actuellement de 37 ans contre 44 ans en Bourgogne-Franche-Comté), la pyramide des âges montre une forte diminution de toutes les classes d'âges de 15 à 50 ans et une augmentation des classes d'âge supérieures à 60 ans. Les conséquences directes de cette évolution sur la dynamique démographique sont : une diminution du nombre des femmes en âge de procréer et une augmentation du nombre de décès due au vieillissement.

La combinaison de ces deux éléments fait diminuer le solde naturel qui à terme, ne suffira plus à assurer tout seul la croissance démographique.

En effet, depuis le début des années 2000, le solde migratoire contribue négativement à la croissance du Grand Besançon (-0,2%/an). Le phénomène de périurbanisation décrit précédemment explique en grande partie cette situation.

Ces départs répondent avant tout à une logique résidentielle qui pousse les ménages de jeunes actifs à s'éloigner du centre de l'aire urbaine.

Dans un premier temps, la dynamique migratoire portée par ces ménages a contribué fortement à la croissance des EPCI périphériques du Grand Besançon. Elle est maintenant à l'origine d'une reprise de la natalité dans ces territoires.

Au sein d'une région qui connaît une panne de croissance démographique, le Grand Besançon a bénéficié de la relative jeunesse de sa population, qui aura été le principal atout du territoire durant la dernière décennie.